

La chenille qui fait des trous et autres histoires

Ce dossier pédagogique est destiné à préparer les élèves à la découverte du spectacle avec des outils, supports et pistes pédagogiques exploitables en classe en amont et en aval de la représentation pour permettre de prolonger l'expérience de spectateur quand le rideau s'est refermé.

PASCAL PEROTEAU, « La chenille qui fait des trous et autres histoires » ciné-contes musical

Réalisé par Andrew Goff (Angleterre). À partir de 3 ans, durée 40 min.

D'après l'œuvre d'Eric Carle, et ses fameuses histoires et illustrations, la séance est accompagnée par un récit, des chansons et une musique caressante et poétique, tantôt rythmée et entraînante, à base de bruitages, de contrebasse, d'harmonica et de clarinettes.

Duo : Pascal Peroteau (chant, contrebasse, percussions) / Fabrice Barré (chant, guitare, clarinette)

En co-production avec le Forum des Images, Ciné Junior et les Rencontres cinématographiques de Seine St Denis.



Pour écouter un extrait :

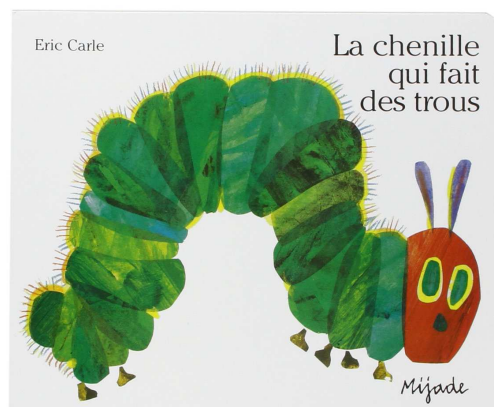
<https://soundcloud.com/gommette-production/sets/la-chenille-qui-fait-des-trous-et-autres-histoires-de-pascal-peroteau>

Pour voir :

http://www.dailymotion.com/video/x17qhe3_la-chenille-qui-fait-des-trous-et-autres-histoires_music

Le monde d'Eric Carle : Pour le spectacle la chenille qui fait des trous et autres histoire, Pascal Péroteau s'est inspiré de plusieurs albums illustrés d'Eric Carle.

Eric Carle est un auteur et illustrateur américain, très connu pour ses histoires pleines d'humour et de tendresse dans lesquelles les animaux et les personnages apprennent à devenir grands. Pour ses illustrations, Eric Carle utilise la technique du collage. Son univers est particulièrement coloré et la nature est toujours présente.



C'est l'histoire d'une minuscule chenille qui sort de l'œuf. Affamée son appétit grandit de jour en jour. Elle croque tout sur son passage, mangeant un peu plus chaque jour. Elle fait des petits trous dans tous les aliments qu'elle mange. Un soir épuisée elle se blottit dans un cocon... Le lendemain elle se réveille transformée en papillon.

Texte de l'album :

Dans la lumière de la lune, un petit œuf repose sur une feuille.

Un beau dimanche matin, le soleil se lève et POP ! Une minuscule chenille sort de l'œuf. Elle a très faim. Aussitôt, elle part à la recherche de nourriture.

Le lundi, elle croque dans une pomme. Elle y fait un trou. Mais elle a encore faim.

Le mardi, elle croque dans deux poires. Elle y fait deux trous. Mais elle a encore faim.

Le mercredi, elle croque dans trois prunes. Elle y fait trois trous. Mais elle a encore faim.

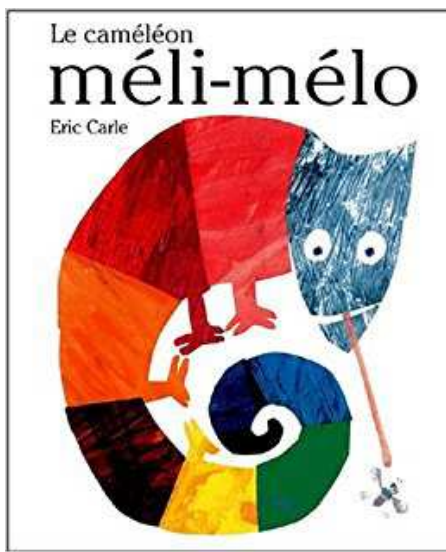
Le jeudi, elle croque dans quatre fraises. Elle y fait quatre trous. Mais elle a encore faim.

Le vendredi, elle croque dans cinq oranges. Elle y fait cinq trous. Mais elle a encore faim.

Le samedi, elle croque dans un morceau de gâteau, un cornet de glace, un cornichon, un bout de gruyère, un saucisson, une sucette, un quartier de tarte aux cerises, une saucisse, une brioche et une tranche de pastèque. Cette nuit-là, elle a mal au ventre !

Le lendemain, c'est de nouveau dimanche. La chenille croque dans une belle feuille verte et se sent beaucoup mieux. Maintenant, elle n'a plus faim du tout. Mais elle n'est plus une petite chenille. Elle est devenue grosse et grasse. Elle se construit une maison -un cocon- et s'y blottit. Deux semaines plus tard, quand elle le perce pour en sortir... Elle est devenue un superbe papillon !

Les autres histoires du spectacle :



La musique est au cœur de ce ciné conte musical.

Nous distinguons 3 formes musicales que l'on pourra retrouver dans le spectacle.

La chanson

Ici la chanson assure des fonctions diverses : rassurer, encourager, rythmer les événements, exprimer des émotions (l'amour, la colère, la peur...) et raconter.

Les chansons sont une forme musicale dans laquelle le texte tient une place prépondérante.

Elle est accompagnée par plusieurs instruments.

La sonorisation

Accompagnement sonore d'un texte ou d'images, fixes ou animées. C'est essentiellement le principe de ce ciné-concert. Il est possible en prolongement de réaliser un projet de Ciné-concert en classe.

La musique narrative

La musique narrative est généralement composée d'après un élément extra-musical (un texte, un conte, une poésie, une légende...) que la musique est chargée de décrire. Les formes peuvent être très variées.

Les pistes pédagogiques

Avant le spectacle:

La sortie au spectacle est un excellent moyen de lancer un projet. Elle demeure souvent un moment fort, appréciée des élèves. Préparer la sortie, ce n'est pas dévoiler le spectacle, c'est au contraire intriguer, apporter des repères et accroître le plaisir du spectateur.

Objectif: Préparer, apprécier et porter un jugement esthétique sur le spectacle.

Ce qui peut se faire en amont :

- Récolter les documents de présentation.
- Afficher ces documents (affiche, tracts etc...) et organiser une discussion : qu'allons nous voir ? Quel est le titre du spectacle ?
- Le lieu du spectacle : connaissez-vous le lieu du spectacle ? D'autres lieux ? Quelle est leur spécificité ?
- Rappel éventuel des règles de bonne conduite du spectateur (sous forme humoristique !)
- Analyser l'affiche et manipulations à partir de l'affiche

Objectif: Analyser un support de communication ; imaginer l'histoire à partir d'éléments visuels

- Découvrir les instruments et leurs timbres dans d'autres œuvres à écouter. Pendant le spectacle, Pascal Péroteau et Fabrice Barré utilisent de nombreux instruments et font également de nombreux bruitages (la contrebasse, la guitare, la clarinette et les percussions).

Pendant le spectacle:

Récolter des traces comme le billet d'entrée, des photos de la sortie... Ces éléments seront rassemblés dans le livret de parcours culturel de l'élève.

Après le spectacle: Pour réinvestir la sortie au spectacle

- Veiller à ce que chacun puisse s'exprimer librement à propos du spectacle. La confrontation de différents points de vue permet d'enrichir l'analyse.
- Rencontre avec l'équipe de création : échanges/débats.
- La face cachée : les coulisses, les loges, la régie son, lumière...
- Travailler à partir de photos prises au cours du spectacle
- Réutilisation des musiques du spectacle dans un autre projet (danse, ...)
- Le montage d'un spectacle : accueillir une troupe qui vient parler d'une future création : le projet, les contraintes, les réussites, les difficultés...
- Reprendre des parties du spectacle à jouer, chanter : Paroles de 3 chants : Miam, Méli mélo et le grillon
- Une comptine sur la chenille: <http://www.momes.net/Comptines/Comptines-sur-la-nature/Comptines-sur-les-animaux/La-chenille>
- Découvrir les animaux dans la musique: <http://www.symphozik.info/les-animaux-dans-la-musique,92,dossier.html>
- Un des objectifs à atteindre avec les plus jeunes est la participation de tous.

Un prolongement avec une démarche de projet

Du ciné-concert à la sonorisation et/ou l'illustration sonore

Il s'agit d'une projection de film accompagnée en direct plusieurs musiciens.

Du début du XX^{ème} siècle jusqu'aux années 20, les réalisateurs qui en avaient les moyens faisaient appel à des orchestres qui jouaient devant la scène. Très souvent, il n'y avait qu'un pianiste. Cette pratique disparaît dans les années 30/40 avec le cinéma sonore. Depuis les années 70, se pratiquent différents mélanges de musique et cinéma. Le ciné-concert constitue un « spectacle partagé », un dialogue entre musique et cinéma avec une dimension spectacle vivant.

Quels sont les supports permettant ce type de création ? film d'animation, documentaire, film muet ou images fixes. Attention, si vous souhaitez travailler sur ce type de prolongement, il convient de faire attention aux droits d'auteurs. Un site où l'on trouve des courts-métrages libres de droit : <http://www.larevuedesressources.org/des-films-dans-le-domaine-public,2408.html>

Critères de choix d'un film : Éviter les films trop parlants, les films trop rythmés. Privilégier les passages contemplatifs, au rythme plutôt lent, sans trop de dialogues, une histoire qui peut se comprendre facilement par les seules images. La sonorisation demande beaucoup de temps, il faut donc privilégier les films d'une durée inférieure à 3mn.

Autres possibilités :

- Filmer un album, des photos qui forment une histoire.
- Mettre en scène des personnages en pâte à modeler...

Toutes les esthétiques sont compatibles avec ce type de projet : musique de film, illustration sonore, bruitage.

Les textes officiels: programmes de l'école maternelle 26-03-2015

« Affiner son écoute: Les activités d'écoute visent prioritairement à développer la sensibilité, la discrimination et la mémoire auditive. Elles posent aussi les bases de premières références culturelles et favorisent le développement de l'imaginaire. Elles sont constitutives des séances consacrées au chant et aux productions sonores avec des instruments. Les activités d'écoute peuvent faire l'objet de temps spécifiques ritualisés, évolutifs dans leur durée, au cours desquels les enfants découvrent des environnements sonores et des extraits d'œuvres musicales appartenant à différents styles, cultures et époques, choisies par l'enseignant. L'enseignant privilégie dans un premier temps des extraits caractérisés par des contrastes forts (intensité sonore forte ou faible, tempo lent/rapide, sons graves/aigus, timbres de voix ou d'instruments...) pour ensuite travailler à partir d'œuvres dont les contrastes sont moins marqués. Les consignes qu'il donne orientent l'attention des enfants de façon à ce qu'ils apprennent à écouter de plus en plus finement. »

« Explorer des instruments, utiliser les sonorités du corps: Les activités mettant en jeu des instruments et les sonorités du corps participent au plaisir de la découverte de sources sonores variées et sont liées à l'évolution des possibilités gestuelles des enfants. Des activités d'exploration mobilisent les percussions corporelles, des objets divers parfois empruntés à la vie quotidienne, des instruments de percussion... Elles permettent progressivement aux enfants de maîtriser leurs gestes afin d'en contrôler les effets. L'utilisation comparée d'instruments simples conduit les enfants à apprécier les effets produits de manière à regrouper les instruments dans des familles (ceux que l'on frappe, que l'on secoue, que l'on frotte, dans lesquels on souffle...).

Quelques liens pédagogiques pour illustrer cette démarche :

<http://www.petitsateliers.fr/musique/paysage-sonore/>

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques_et_education_musicale/45/9/12_RA_C2_C3_Demarche-creation-sonore_570459.pdf

Pistes pédagogique du ciné-concert :

Tout en restant très attentif aux propositions des élèves, l'enseignant reste le garant de la cohérence du projet. Il veille ainsi à éviter qu'il ne s'égare en intégrant trop systématiquement toutes les idées individuelles.

OBJECTIF : Appréhender une première étape de création musicale en inventant un paysage sonore.

Les enfants sont par groupe de 4 à 8 ; ils vont créer un paysage sonore c'est-à-dire composer avec des sons sur un thème concret ou rêvé. Pour y parvenir, le meneur leur donnera quelques points d'appui et outils en début d'atelier.

"Nous proposons d'écouter le monde comme une vaste composition musicale une composition dont nous serions en partie les auteurs". Au commencement, dans les années 70, le paysage sonore désignait l'environnement sonore pris comme une œuvre musicale composée par la vie et le hasard.

Un paysage sonore concret peut devenir "musique" à notre oreille, un instant donné, par la magie de notre imaginaire musical. Selon le compositeur Nicolas Frize, l'écoute devient musicale "lorsque le son perd sa fonction de miroir d'un objet, d'un état, d'une situation sociale, pour entrer dans la poésie et la subjectivité".

Écoutez la pluie qui tombe, sur la terrasse en bois, sur une gamelle en fer, sur les feuilles des arbres : on finit par distinguer des timbres qui se superposent, comme des rythmes qui apparaissent, des densités et intensités variables selon la taille des gouttes. Le compositeur est alors l'auditeur lui-même, il organise dans sa tête les sons qui lui parviennent. Plus tard, des compositeurs se sont mis à recomposer des paysages sonores à partir de fragments enregistrés. Enfin, d'autres se sont mis à réinventer ces paysages avec des instruments acoustiques ou électroniques. Petit à petit, les paysages sonores sont devenus de plus en plus fantastiques et oniriques. Créer un paysage sonore c'est assembler des sons plus ou moins évocateurs, dans une architecture sensible hors des concepts de mélodie, de rythme et d'harmonie. Le compositeur joue davantage sur les paramètres de timbre, intensité, densité, masse sonore, et sur le pouvoir émotionnel du son.

Ire étape

Avant d'engager les enfants dans la création d'un paysage sonore, un travail préliminaire est à faire avec eux :

- choisir un élément déclencheur : thème, récit, image, lieu, objet, album etc. ; il est important de rappeler que le paysage sonore est une évocation et non une imitation, c'est pourquoi, on veillera à ne pas basculer dans le bruitage pour les thèmes réalistes (souvent retenus au début car plus faciles à aborder) ; il sera intéressant de refaire ensuite l'atelier sur des thématiques plus abstraites et moins sujettes à l'imitation (le lever du soleil, la peur...) ;
- lister les événements que l'on veut sonoriser et qualifier, d'un point de vue musical : les sons d'origine pour trouver le "son" le plus évocateur (exemple : le vent, c'est un son continu) ;
- constituer une banque de sons : regrouper les instruments ou corps sonores (objets de récupération) qui vont permettre de composer sur le thème choisi ; la panoplie d'instruments doit être très large ;
- explorer et découvrir les possibilités de ces différents corps sonores : il s'agit de prendre conscience du rapport objet /geste instrumental /son, d'enrichir le geste (coordination, anticipation de l'effet à produire), de reconnaître et produire des sons (continus/discontinus, longs/courts, forts/doux), de percevoir la relation entre matière/timbre/résonance.

2e étape

On s'organise pour structurer une petite pièce musicale à partir des idées de chacun. On constitue ainsi un corps (développement à partir d'une ou plusieurs idées musicales). Puis on choisit comment introduire et conclure la pièce. Pour composer, les enfants peuvent :

- jouer sur les paramètres du son :
 - . Hauteur : contrastes grave/aigu – sirènes...
 - . Timbre, expression et couleurs, opposition.
 - . Durée, résonance longue/courte.
 - . Intensité, fort/doux, crescendo.
 - . Densité (nombre de joueurs...).
- jouer sur l'organisation sonore :
 - . Succession sans ou avec tuilage/alternance (répartition des rôles)/dialogue solo-tutti ;
 - . Superposition avec accumulation (chaque enfant ou groupe d'enfants choisit un son ou une formule sonore à produire en boucle ; le meneur fait démarrer les groupes les uns après les autres pour une accumulation progressive des sons, puis "éteint" les groupes les uns après les autres jusqu'au retour au silence) ou superposition avec entrées aléatoires ;
 - . Répétition sans ou avec variation ;
 - . Rupture (silence ou jaillissement d'un événement sonore inattendu) ;
 - . Emergence sur une trame (le groupe produit une nappe sonore de faible intensité constituée de sons continus et des enfants désignés ou non interviennent ponctuellement pour émettre un son, ou une formule sonore).

Les productions mériteront d'être enregistrées, écoutées et analysées. Aucun jugement de valeur ne sera émis, l'analyse reste dans le domaine de l'observation des critères musicaux.